

Le Comptoir delémontain en croisière, il y a eu des hauts et des bas

La 35^e édition a attiré 58 000 visiteurs, pas forcément des acheteurs. Nuance

Que ce soit par la gauche ou par la droite – en fonction du jour pour ne pas léser certains exposants – environ 58 000 visiteurs ont emprunté le parcours du Comptoir delémontain. Le rideau de fin est tombé hier soir sur la 35^e édition. Compte tenu des événements qui secouent la planète et de la conjoncture actuelle, les organisateurs affichent le sourire. Certains exposants, par contre, font plutôt grise mine. Ils reprochent aux Delémontains d'être des promeneurs, plutôt que des acheteurs. Bilan nuancé.

Un premier week-end en retrait

«On est satisfait», assure Jacques-André Roth. Le directeur du comptoir avoue néanmoins un fléchissement pour le premier week-end. «A cause du temps, il faisait vraiment beau». Tout le monde le confirmera, le soleil radieux des premiers jours n'invitait guère la population à s'enfermer dans la Halle des expositions. «Mais ensuite, nous avons en partie rattrapé ce mauvais départ.»

Du côté des affaires, Jacques-André Roth est conscient qu'il y a

eu du bon et du moins bon: «La tendance est moyenne. Certains corps de métiers marchent mieux que d'autres.» Une impression confirmée sur place.

Par exemple, les magasins de meubles de la région terminent plutôt positivement. «Le Comptoir, c'est un passage où l'on se fait de nouveaux clients», estime-t-on chez Meubles Rais. «Nous ne sommes peut-être pas représentatifs, mais chez nous, ça a vraiment bien marché», souligne Stéphane Villat. Ce n'est pas le nombre de personnes qui est important, c'est le nombre de personnes intéressées... Nuance. Cette boutique de montres en saphir est également très contente de sa deuxième participation, où elle a augmenté ses ventes.

D'autres commerçants ont un sentiment inverse. «J'ai réalisé mon pire chiffre d'affaires depuis cinq ans, environ un tiers de moins que d'habitude», raconte assise une dame en attendant que les clients daignent s'intéresser à sa pierre spéciale. La Genevoise Martine Falcoz est également loin de ce qu'elle espérait: «Ce dimanche (hier), c'est vide, c'est mort, il n'y a personne. Les gens viennent tard, ça ne sert à

rien d'ouvrir l'après-midi.» Ce marchand de friandises trouve également qu'il y a beaucoup d'heures creuses: «Ce n'est pas une grande cuvée. Les gens sont rêveurs, en balade, mais pas là pour acheter.»

Avec ses quinze ans d'expérience au sein de l'organisation, Jacques-André Roth explique que ce sont aux exposants d'animer les après-midi. «Ce n'est pas à nous, sinon, les visiteurs sont attirés à un seul point et ce n'est pas le but.»

A plusieurs reprises

Au niveau du restaurant, les chiffres sont stables, ce qui réjouit le directeur: «C'est positif, car il y a eu une augmentation de la gastronomie, environ une cinquantaine de places, à l'intérieur de la foire.» Le comité d'organisation veille et reste soucieux de présenter une offre diversifiée aux visiteurs. Nombreux sont ceux qui font le parcours à plusieurs reprises, preuve que ce rendez-vous convivial est finalement synonyme de sortie pour beaucoup.

(mic)



Le Comptoir delémontain, c'est également le rendez-vous des familles.

photo Roger Meier

Du côté de l'animation...

Coup d'œil sur l'animation. La prestation de Patrick Juvet jeudi dernier a été très appréciée. La salle fut comble (environ 700 personnes) et le chanteur a fait participer ses fans au spectacle. A l'étonnement des organisateurs, l'ex-locuteur Fabrice, invité par un exposant, a également fait un véritable tabac vendredi, si bien que la séance de dédicaces a dû avoir lieu sur la scène de la grande salle. «Il y avait tellement de monde que nous avons pu déposer les plateaux pendant plus d'une heure», confie Jacques-André Roth. Bilan: une perte de près de 5000 francs pour le restaurant.

(mic)

«Vous vous souvenez, vous m'avez mis une amende?»

En parallèle à la foire, le Comptoir delémontain accueille quelques stands purement informatifs. Parmi ces derniers: la police cantonale. Jean-Pierre Spiess, responsable de la prévention, a constaté une nette baisse de l'affluence. «Mais cela nous permet de consacrer plus de temps à chacun», ajoute-t-il aussitôt. «Vous vous souvenez, vous m'avez infligé 120 francs d'amende avant-hier» demande une passante à un agent, qui, lui, ne s'en rappelle pas. D'abord réticents, les agents du groupe circulation ont pris part pour la première fois à ce rendez-vous delémontain, de même que des membres de la police de sû-

reté. Ainsi, la population a pu découvrir d'autres aspects que la prévention, comme le programme d'élaboration d'un portrait-robot. Distrayant.

Quelques stands plus loin, Michel Frey, responsable des économies d'énergies au canton, s'évertue à expliquer le concept de la maison «Minergie» à un moustachu visiblement sceptique. Le bilan de cette dizaine? «Positif. Nous avons fait deux choses. Premièrement, nous avons encouragé l'utilisation rationnelle de l'énergie et présenté notre service, le Service des transports de l'énergie, encore mal connu.»

(mic)



Les marchands de vin sont toujours très appréciés. Santé!

photo Jean-Pierre Bill